

Un atlas du logement on-line

Autor(en): **Bachelard, Cédric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 21: **Enseignements**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un atlas du logement on-line

L'enseignement du projet de logement collectif est présent dans toutes les écoles d'architecture suisses, état de fait intimement lié à une réalité géographique – les réserves territoriales plaident depuis longtemps pour une recherche de la densité – ainsi qu'à une pratique économique plus ou moins corollaire : plus de deux tiers de la population est locataire de son habitation.

Pour mieux comprendre autour de quels thèmes l'enseignement du logement en Suisse s'articule, il est nécessaire de cerner la spécificité de la pratique et de reconnaître les défis lancés à la profession dans ce domaine. La comparaison des pratiques suisses et danoises met en évidence certaines particularités, tandis que les deux pays partagent un niveau de vie et une densité similaires. Ces dernières années, plusieurs projets novateurs ont été conçus, au Danemark (Gemini Residence de MVRDV, Tietgenkollegiet de

Lundgaard & Tranberg Architekten, BIG house de BIG, etc.) comme en Suisse (Paul-Clairmont Strasse de P. Gmür et J. Steib, Brünnmatt Ost de P. Esch, Aspholz-Süd de Darlington Meier). Le projet BIG House de BIG est emblématique des thèmes centraux de la recherche danoise dans le logement ; ce très grand bloc (1 000 habitants) met en scène de manière spectaculaire une rue extérieure qui gravit progressivement le bâtiment en forme de huit. Le résultat est une coupe où l'on retrouve, en pied et en attique du bloc, des maisonnettes associées à cette rue aérienne et, entre deux, des appartements distribués par des cages d'escalier qui relient une fois sur deux les différents points du parcours entre eux et avec le sol (<www.big.dk/projects/bh/bh.html>). Ce projet met en scène des thèmes débattus très largement au Danemark : les espaces publics et semi-publics, les concepts de communauté et d'urbanisme fondateur. Par contre, les types d'appartements suivent un standard jugé acceptable, mais sont spatialement banals et univoques en termes d'usage.

ARCHITECTURE

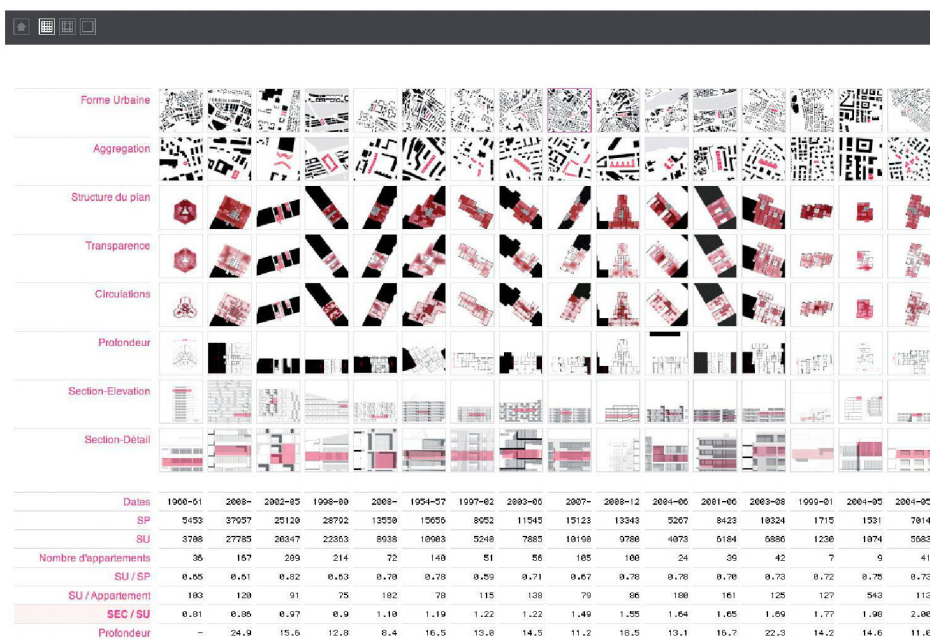


Fig. 1 : Grille de sélection de l'atlas du logement sur <www.atlasdulogement.ch>

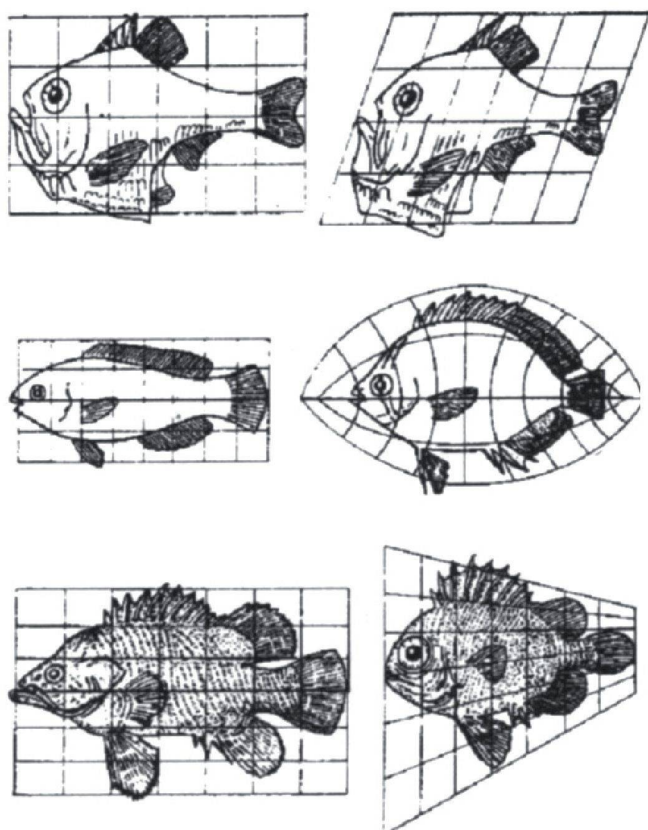
Fig. 2 : Paul-Clairmont Strasse, Jakob Steib et Patrick Gmür

Fig. 3 : Exemple de déformation, d'après le biologiste et mathématicien écossais D'Arcy Thompson



2

Comparativement, le lotissement de la Paul-Clairmont Strasse à Zurich des architectes Jakob Steib et Patrick Gmür, achevé en 2006 pour le compte d'une coopérative d'habitation, est représentatif des enjeux de la pratique suisse ; sans entrer dans le détail de ce projet, on peut relever l'élaboration d'un type d'appartements qui, partant d'une disposition classique des pièces par couches, acquiert des qualités spatiales et fonctionnelles qui le rapprochent de l'habitat individuel – usages différenciés, relation avec l'espace extérieur privé, rapports dimensionnels. La manière dont le projet se connecte à son environnement est aussi révélatrice : des éléments typologiques – les chambres d'un côté et les balcons de l'autre – établissent des liens d'échelle et de langage avec les bâtiments adjacents. En termes d'espace public par contre, le bâtiment affirme son autonomie par rapport à la ville et les dispositifs collectifs sont réservés à l'usage des seuls locataires – hall, espace polyvalent. Sans tomber dans un schématisme simpliste, il est évident que l'espace privé est au centre de la pratique du projet de logement en Suisse. Pour l'avenir, cette préoccupation a un sens ; la rareté du terrain à bâtir donne à l'habitat collectif individualisé toutes ses chances face à la maison individuelle (fig. 2).



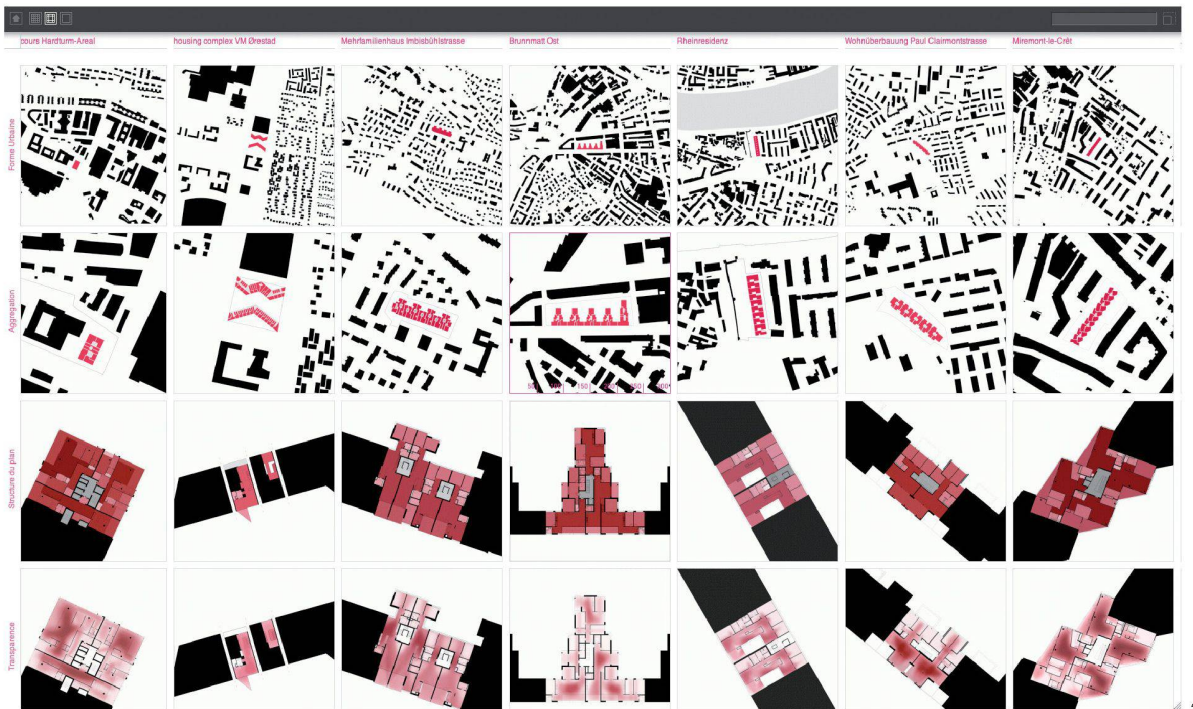
3

Le logement collectif répertorié

La prépondérance de l'intérêt porté à la typologie se retrouve de manière assez claire dans l'enseignement dispensé à l'Ecole d'Ingénieur et d'Architecte de Fribourg (EIAF). L'enseignement du projet de logement y occupe l'ensemble de la deuxième année de formation pour tous les ateliers, soit un tiers du cycle bachelor. L'analyse, par les étudiants, d'un projet de logement collectif constitue un moment clef du développement de leur culture et de leurs compétences d'architecte. L'année académique 2008/09 a vu, sous l'impulsion des professeurs de projet de deuxième année, la création d'un site Internet bilingue¹. Le développement du site a été financé par l'EIAF dans le cadre d'un projet de recherche. Il a été élaboré par les professeurs de l'atelier Bachelard-Stähelin avec le concours de Claudiabasel pour la programmation et le webdesign. Le site poursuit un double objectif : il sert de répertoire pour les analyses des étudiants, et surtout, à moyen terme, il offrira une base de données comparatives sur le logement collectif, en libre usage pour la profession. Dans les faits, il existe des bases de données concernant le logement, soit sous forme statistique (service fédéral du logement), soit sous forme de publications (Grundrissatlas, Birkhäuser), mais il n'existe pas, à notre connaissance, de répertoire en ligne offrant une lecture com-

¹ <www.atlasdulogement.ch> et <www.wohnungsbauatlas.ch>

Fig. 4: Zoom sur la matrice de la base de donnée



parative et évolutive dans le domaine spécifique du logement collectif. Cet état de fait semble assez paradoxal étant donné que le cadre dans lequel sont produits les projets est défini par les pratiques très normatives du marché de la location; ce qui fait du logement collectif un domaine de prédilection pour une analyse faisant apparaître les différences et les variations (fig. 3).

Le site offre une navigation croisée de la base de donnée, par projet ou par thème. Il contient des informations numéri-

ques et des contenus graphiques. Il permet par ailleurs d'accéder, par le biais des fiches de projet, à la partie libre des travaux d'étudiants, complément indispensable des éléments normés et homogènes fournis pour la base de donnée. La partie graphique constitue l'essentiel du site. Elle met à profit la spécificité du support informatique et de l'image, en transmettant une information immédiate et synthétique. Elle est constituée de schémas mettant avant tout en évidence des formes. La forme des unités, la forme de leur aggrégation et

“ J’y vais parce qu’en une seule journée, je gagne deux ans d’avance. ”

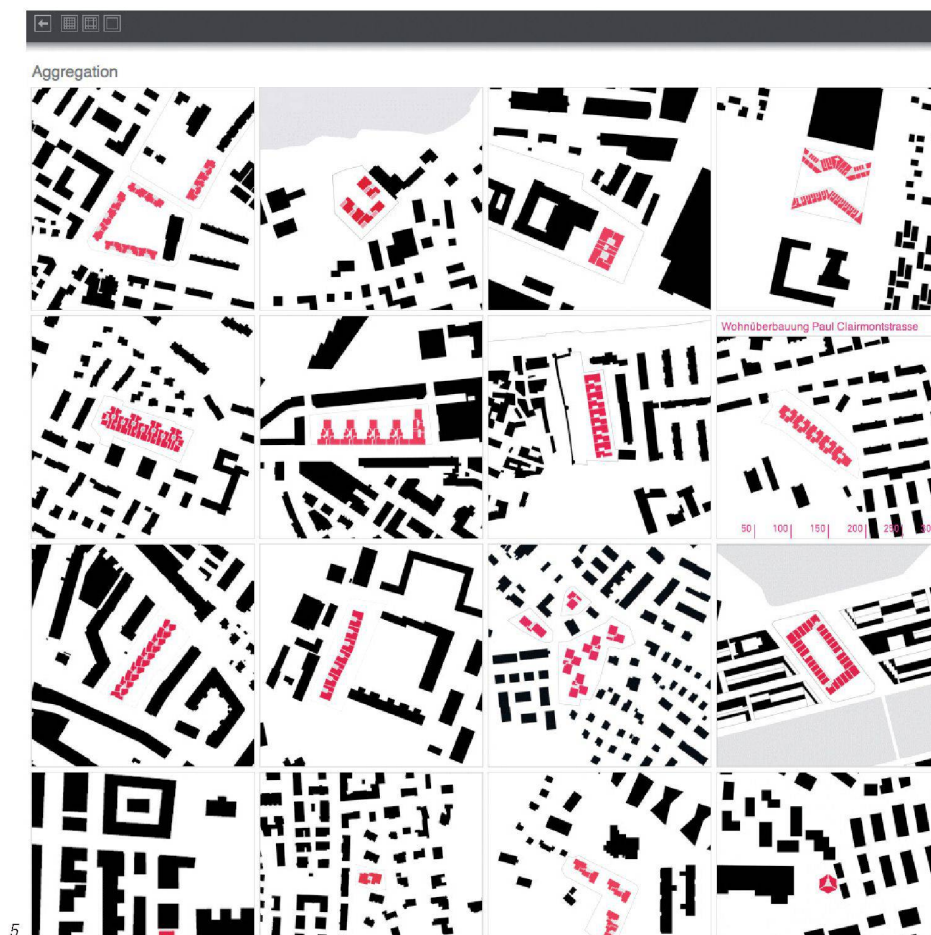
Infos autour des temps forts sur www.swissbau.ch

swissbau

Basel 12-16|01|2010

Fig. 5 : Comparaisons thématiques : aggrégation

(Sauf mention, tous les documents illustrant cet article ont été fournis par l'auteur.)



la forme urbaine des agrégations sont placées côte à côte. La navigation fait apparaître les liens qui existent entre la typologie, la distribution, la forme urbaine et la ville. La lecture comparative de plans à même échelle met en évidence la réalité dimensionnelle des projets. Dans ce sens, la question de la profondeur fait l'objet d'une attention particulière. Dans la partie numérique, les projets peuvent être classés selon leur profondeur moyenne.

Complétés avec les facteurs d'efficacité distributive (SU/SP) et de compacité de l'enveloppe (SEC/SU), ces paramètres mettent les projets en relation avec deux enjeux majeurs du logement contemporain : la question de la densité et celle de l'efficacité énergétique (fig. 4 et 5).

Dans sa version actuelle, le site est encore à un stade expérimental. Différentes hypothèses ont été testées pour la représentation des schémas et l'évaluation de cette première phase de travail a révélé plusieurs difficultés, notamment l'acquisition en peu de temps par les étudiants des

outils nécessaires à certains types de représentation. Le projet de recherche continue cette année et il s'agira entre autres d'automatiser les éléments de la charte graphique et de mettre au point des critères de recherche typologique (distribution, orientation, etc.).

L'année 2009/10 permettra, dans cette nouvelle version, de mettre une trentaine de projets supplémentaires en ligne. Années après années, les projets analysés seront choisis de manière thématique : logement collectif genevois des années 50, production allemande d'entre deux guerres, le Japon aujourd'hui, etc. En plaçant les objets analysés successivement en regard les uns des autres, l'utilisation d'une base de donnée commune rendra possible une infinité de croisements thématiques et, à moyen terme, fera de ce site un outil performant pour l'enseignement et une source de référence pour la pratique.

Cédric Bachelard, arch. dipl. EPF/SIA
Bachelard Wagner Architectes
Blauenstrasse 19, CH – 4054 Basel